

IP930 - Master

DES ARBRES DANS LA VILLE, DES ARBRES POUR LA VILLE

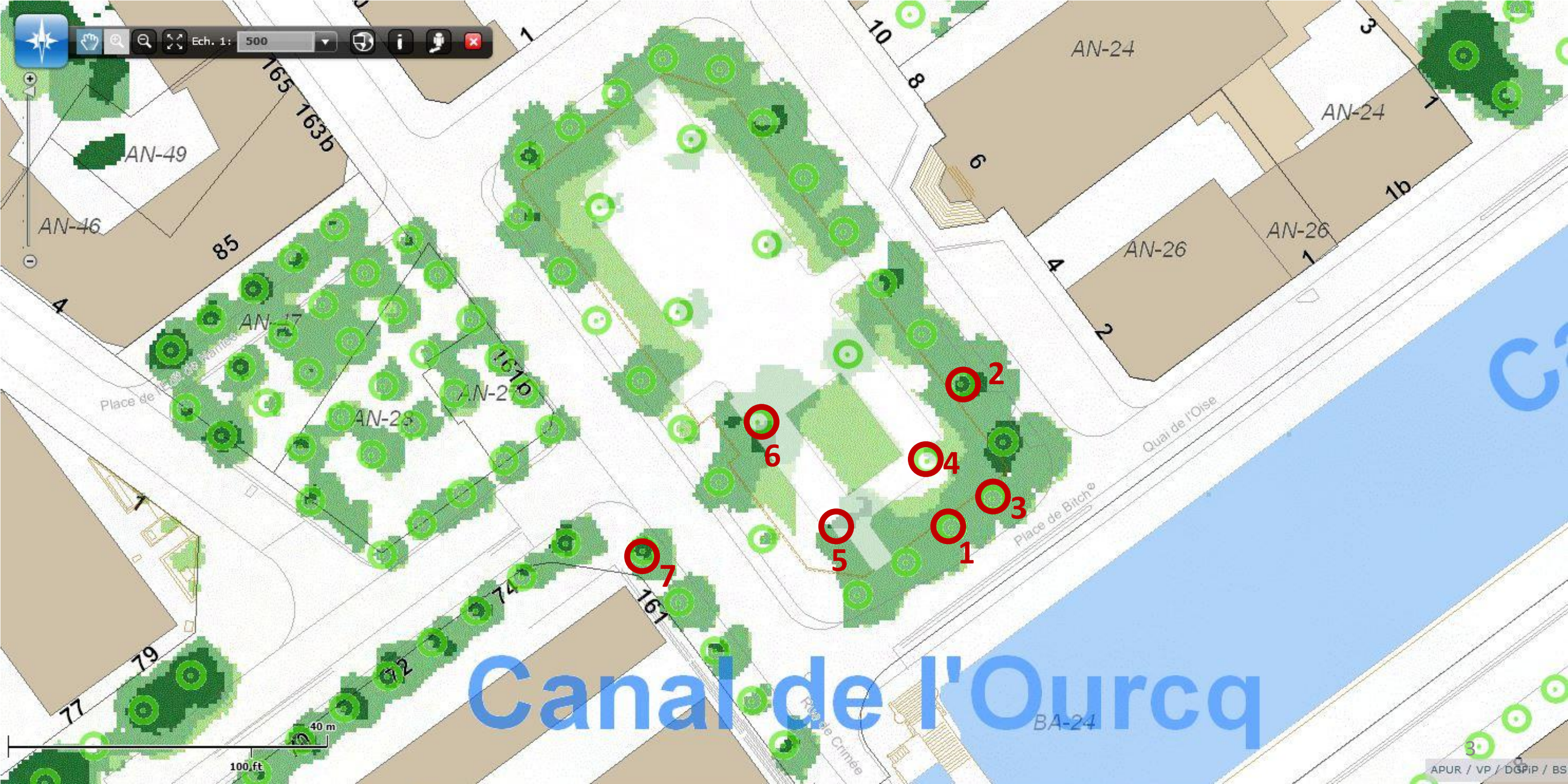
Brigitte Naviner

LE DIAGNOSTIC PHYTOSANITAIRE

2018-2019



OBSERVATIONS PHYTOSANITAIRES
SUR LES ARBRES
de la PLACE DE BITCHE à PARIS
le 19 novembre 2018



Canal de l'Ourcq

Les pieds d'arbres (1)



L'aménagement visible au premier plan (1) montre un état provisoire pour permettre à la terre de se tasser : la fosse est encore largement ouverte et circonscrite par une bordure basse afin de limiter le piétinement néfaste aux racines. La cuvette d'arrosage est visible, remplie d'herbes. Le jeune arbre est soutenu par un tuteurage bipode, son tronc est protégé par un corset métallique.

Comme souvent, ce pied d'arbre est peu respecté et recueille de nombreux détrit.

L'arbre visible à l'arrière plan présente l'étape suivante du traitement du pied de l'arbre.



Les pieds d'arbres (2)

L'étape suivante est la fermeture de la fosse, avec le maintien d'une ouverture circulaire, ici (2) en attente d'une grille de protection.

Le corset destiné à protéger le tronc est laissé en place mais il n'est pas maintenu et peut facilement frotter l'écorce et la blesser.

Le drain d'arrosage est visible et n'a plus de bouchon.

On constate que le collet de l'arbre est enterré suite à la fermeture de la fosse. Si cela n'est pas corrigé, l'arbre va dépérir.

Les pieds d'arbres (3)

Cet arbre plus ancien (3) a reçu la grille de protection, constituée de quatre éléments accrochés les uns aux autres par des anneaux métalliques.

Depuis la pose de la grille, l'arbre a grandi, le tronc a grossi, le collet s'est épaissi : la grille n'est plus adaptée depuis longtemps et elle a bougé. Elle gêne désormais le développement de l'arbre.





Le dépérissement (1)

En entrant dans le square depuis le Quai de l'Oise, on aperçoit sur la droite un jeune paulownia (4) dont l'état de dépérissement saute aux yeux : une ramure peu fournie, une majorité de branches mortes, peu de bourgeons de fleurs, et encore moins de fruits.

Le dépérissement (2)

Une observation plus attentive permet d'identifier les causes de ce dépérissement :

- Collet enterré ;
- Collet blessé : l'écorce est coupée sur les trois quarts de la circonférence, par la tondeuse à fil utilisée pour tondre l'herbe poussant au pied de l'arbre ;
- une plaie sur le tronc orientée sud-ouest.

L'enfouissement du collet est une cause fréquente de faible développement, voire de dépérissement.

Les blessures sur l'écorce affaiblissent l'arbre et sont une entrée pour les agents pathogènes. Elles peuvent entraîner la mort rapide de l'arbre lorsque l'écorce est endommagée sur une part importante de la circonférence.



Les colliers étrangleurs

Une autre cause de mortalité des jeunes arbres qui pourrait être facilement évitée est l'oubli des colliers de tuteurage.

La photo de gauche montre un dispositif mis en place récemment. Il s'agit d'un tuteur bipode, soit deux pieux plantés de part et d'autre de la motte et reliés par une planche transversale. L'arbre (1) est fixé à cette planche par un fil de fer enserrant un collier de plastique doublé d'un coussin de mousse. Ici un coussin de mousse a été intercalé entre le tronc et la planche pour éviter toute blessure par frottement direct sur la planche.

Les photos de droite montre un autre arbre (5) dont le tuteurage n'a pas été vérifié depuis longtemps : le tronc a grossi et sous la pression le plastique s'est cassé. Si le fil de fer n'est pas coupé, l'arbre va mourir étranglé.



Les racines étrangleuses



Ce grand paulownia situé à droite de l'entrée depuis la rue de Crimée (6) montre une racine étrangleuse : cette racine s'est au départ développée en tournant (par exemple dans un bac) parce qu'elle ne pouvait s'étendre et elle a gardé cette disposition quand l'arbre a été mis en place. En continuant à grossir au cours du développement de l'arbre, elle exerce une contrainte sur le collet et dans les cas extrême peut étrangler l'arbre qui la porte.



Les écorces incluses

Ce tilleul (7) situé rue de Crimée devant le St Christopher's Inns présente des cicatrices en cours de recouvrement.

On peut aussi remarquer des lignes en creux, telles des fissures, partant de fourches : il s'agit d'écorces incluses. Ce phénomène se produit lorsque deux branches poussent avec un angle très fermé. Lorsqu'elles grossissent leurs écorces se retrouvent à l'intérieur et elles sont donc faiblement arrimées entre elles (ou avec le tronc). Un coup de vent fort peut les faire tomber.



Elagage et abattage (1)

Lorsque nous sommes passés rue de Joinville, les services de la ville de Paris étaient en plein chantier d'élagage et d'abattage de plusieurs platanes.

Ces arbres plantés très près du bâtiment de l'école s'en écartaient fortement vers la rue pour trouver la lumière, mais avaient aussi développé des branches qui avaient fini par rejoindre le bâtiment.

Un élagage un peu sévère a permis d'éloigner le houppier des façades, alors que les arbres les plus inclinés, et malades ont été abattus.



Les différents tronçons du premier arbre abattu, un platane, permettent de voir la différence de couleur entre le duramen et l'aubier. Vers la base du tronc, l'écorce est absente sur un tiers de la circonférence, l'aubier a disparu et le bois attaqué par un champignon a pris une teinte grisâtre.